Masoud Karzaneh

Autre reconnaissance internationale

JULIEN RENAUD
julien.renaud@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Sommité internationale dans le domaine des diélectriques et de l'isolement électrique, le professeur de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) Masoud Farzaneh a récemment reçu le prix « Whitehead Lecture Award » en plus de faire la une de la très réputée revue scientifique internationale *Electrical Insulation Magazine* de l'Institut des ingénieurs électriques et électroniques (IEEE).

Le Dr Farzaneh, aussi titulaire de la Chaire de recherche industrielle CRSNG/Hydro-Québec/UQAC CIGELE et de la Chaire de recherche du Canada INGIVRE à l'UQAC, voit ainsi l'importance et l'impact de ses travaux être reconnus à l'échelle internationale.

« Je suis très fier d'avoir une telle reconnaissance. Mais ce n'est pas qu'individuel. Je suis fier de ce qui a été implanté et développé ici. Je suis le chef d'orchestre, mais de tels résultats sont impossibles sans une équipe formidable formée de techniciens, d'étudiants, de chercheurs, de professeurs, de partenaires, de l'institution et de la population régionale », commente M. Farzaneh.

Ce magazine est publié dans plus de 160 pays, aux quelque 400 000 membres de l'IEEE. Le prix « Whitehead Lecture Award » représente une des plus prestigieuses marques de reconnaissance de l'IEEE. Il est remis annuellement à une sommité internationale dans le domaine des diélectriques et de l'isolement électrique.

« Que mes travaux soient reconnus à l'international, ça se reflète aussi sur l'UQAC, la région, la province et le pays, qui rayonnent ainsi et obtiennent de la visibilité. On ne peut pas parler de givrage dans le monde sans que soit nommé Chicoutimi comme modèle », souligne-t-il.

« On dit à la blague que le CIGELE est les Nations unies de l'UQAC, car il a accueilli des étudiants de 26 pays différents. Il y a aussi le rayonnement international, puisque les gens que nous formons sont en demande partout et sont d'excellents ambassadeurs », renchérit-il.

Il s'agit d'un troisième honneur pour Masoud Farzaneh de la part de cet organisme.

Le directeur du Centre international CENGIVRE sur le givrage atmosphérique et instigateur du Pavillon de recherche sur le givrage de l'UQAC assume d'importantes fonctions sur le plan national et international sur divers comités de renom, en plus d'avoir publié plus de 1000 contributions scientifiques.

« Le laboratoire de l'UQAC est reconnu comme unique au monde dans son genre, c'est le plus important en matière de givrage », fait valoir Masoud Farzaneh.

Par ailleurs, M. Farzaneh estime avoir formé près de 250 professionnels hautement qualifiés en ayant partagé son expertise en matière d'ingénierie de la haute tension, incluant le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques, les isolateurs externes et les vibrations induites par effet de couronne.

« Ce personnel est hautement qualifié. Les gens sont absorbés dans les entreprises, les universités et les centres de recherche. Ce sont des autorités dans leur domaine, des personnes influentes », de mentionner M. Farzaneh, qui prépare actuellement la 16e édition du colloque annuel de l'UQAC sur le givrage des réseaux électriques qui aura lieu en juin.

Pour Martin Gauthier, recteur de l'UQAC, « cette reconnaissance témoigne de l'excellence du travail et des contributions de ce chercheur et confirme une fois de plus la position de l'UQAC parmi les leaders dans la recherche sur le givrage atmosphérique, l'un des créneaux d'excellence de l'UQAC ». ❑

Le professeur Masoud Farzaneh est en vedette à la une de l'édition février-mars de la revue scientifique internationale *Electrical Insulation Magazine*.

(Photo Michel Tremblay)

L'importance d'assurer une relève

CHICOUTIMI (JR) - La préoccupation première du chercheur Masoud Farzaneh est d'assurer une relève forte et dynamique afin que l'UQAC conserve son rôle de leadership dans le domaine.

Si Masoud Farzaneh approche tranquillement de la retraite, il espère voir certaines promesses de l'établissement se concrétiser afin de se retirer sereinement. « C'est mon bébé. Je suis fier de ce qu'on a accompli et il faut trouver des moyens de continuer de se développer et d'assurer le leadership de l'UQAC », partage-t-il.

Selon le professeur de l'UQAC depuis 1982, la tradition de créativité et de succès sera confrontée à une compétition de plus en plus féroce, alors que certains pays comme la Chine investissent massivement dans le givrage atmosphérique.

M. Farzaneh croit qu'une structure permanente de quelconque nature, que ce soit un centre de recherche québécois ou canadien ou encore un institut, serait bénéfique afin d'assurer relève et pérennité.

« Ce créneau est un fleuron pour la région, l'institution et la province. C'est notre devoir de s'assurer qu'il y ait une relève. Il faut penser à l'avenir », conclut-il, précisant que cela demandera des embauches et des publications régulières pour poursuivre le rayonnement du créneau. ❑

3471023